

## **Dr May Young, Objectifs de la lamentation biblique, Travail à travers un exemple – Ps. 42-43, Session 3**

Voici le Dr May Young, qui nous enseigne les finalités des lamentations bibliques, à travers un exemple, lors de la troisième séance. Bienvenue à vous. Dans cette conférence, je vais aborder les finalités des lamentations bibliques et donner un exemple de pratique pour comprendre les Écritures et aborder les lamentations dans une situation donnée.

Alors que nous réfléchissons à ce sujet, je voudrais commencer par vous expliquer, comme vous le savez, comment nous vivons dans un monde déchu. En tant que chrétiens, croyants, nous savons que par la croix, Jésus nous a donné l'espérance au-delà de la mort. Notre espérance ne repose donc pas nécessairement sur ce monde.

Mais en même temps, nous vivons dans le monde présent. Ainsi, nous faisons l'expérience de la vie avec Dieu dans la nature imparfaite du monde, avec la souffrance, les choses et la nature déchue du monde. Et donc, parfois, si nous sommes honnêtes, nous pouvons constater que même notre espérance future ne nous apporte pas toujours le réconfort que nous souhaitons en ce moment précis .

Alors, quand nous traversons une période de souffrance, nous lisons les Écritures et savons que la joie vient au matin. Mais parfois, cette douleur intérieure n'est pas apaisée. Alors , comment y penser ? Je pense que c'est là que le rôle de la lamentation intervient et nous aide, et nous aide ainsi à nous engager avec Dieu maintenant.

Ainsi, au lieu d'attendre cet espoir futur, nous pouvons réellement avancer vers l'espoir en nous lamentant ici et maintenant. Concrètement, la lamentation est un moyen multiforme que Dieu nous a gracieusement donné pour nous aider à surmonter la fragilité et la décadence du monde dans lequel nous vivons. Ainsi, que ce soit par la douleur, la perte ou l'injustice, quelle qu'elle soit, Dieu nous a donné cet outil et ce moyen de nous engager auprès de lui, alors que nous vivons dans un monde difficile, déchu et rempli de souffrance.

Et ainsi Je pense que la lamentation a diverses fonctions. Cela nous aidera à progresser vers la plénitude et un espoir plus grand. Plus précisément, j'aimerais aborder ici trois grandes catégories de finalités de la lamentation que je souhaite vous présenter .

La première chose à faire ici est de donner voix à notre douleur. J'en parlerai dans un instant. Ensuite, de nous ouvrir les portes de la communion avec Dieu et, finalement, de nous ouvrir à un plus grand espoir .

Voilà donc ce que je pense, en réfléchissant à la lamentation, à quelques objectifs que nous pouvons atteindre de cette manière. Le premier est de donner voix à notre douleur. Il s'agit donc , encore une fois, de la reconnaître.

On ne peut donc pas gérer ce qu'on ne reconnaît pas. C'est donc, encore une fois, le premier pas vers la guérison. Souvent , on ne peut guérir que si l'on expose sa blessure ou si l' on montre précisément à quoi on est confronté.

Et souvent, si on y pense d'un point de vue physique, on consulte un médecin. Parfois, il faut franchir le pas, la première étape, consulter un médecin pour comprendre ce qui se passe. Et parfois, si on laisse le problème s'envenimer un moment, la situation peut devenir très grave . Mais il faut aller de l'avant, se montrer vulnérable, montrer au médecin ce qui se passe, reconnaître sa douleur, admettre que quelque chose ne va pas, afin de pouvoir trouver la bonne solution pour la gérer.

Et donc, souvent, nous considérons Dieu comme le grand médecin. Il est notre guérisseur en ce sens. Et donc, venir à lui, c'est reconnaître notre souffrance.

Et donc , pour une raison inconnue, les chrétiens ont assimilé la spiritualité au bonheur ou au bien-être, de sorte que nous croyons qu'être heureux honore parfois davantage Dieu. C'est peut-être une chose dont nous ne nous rendons même pas compte, mais parfois, il y a quelque chose de sous-jacent qui nous fait penser qu'être heureux honorerait davantage Dieu, au lieu d'être réellement authentique et de le reconnaître de cette façon. Ce que nous ne faisons pas. Je réalise que , ironiquement, lorsque nous taisons notre douleur et nos doutes, nous affaiblissons en réalité notre foi au lieu de la renforcer.

Et donc, au lieu de faire face à la situation, nous affaiblissons notre foi. Cette citation dit que la foi ne se manifeste pas dans une âme qui ne lutte pas. En fait, la foi biblique est davantage renforcée par les épreuves que par le bien-être.

La souffrance est souvent un processus de raffinement qui nous purifie et fait émerger nos véritables émotions, nos péchés, nos peurs et nos doutes. Au lieu de réprimer ou de dissimuler ces émotions, nous devons apprendre à être honnêtes. Il ne s'agit donc pas ici d'une foi qui ne souffre pas, mais plutôt de la renforcer.

devons donc être des personnes capables de dire que nous pouvons vivre authentiquement devant Dieu, devant nous-mêmes et devant les autres. Nous devons donc être prêts à faire le deuil des pertes et de la douleur. c'est très biblique.

Et donc ici, même dans cet exemple d'Actes 8, il est question de nombreux exemples dans les Écritures où il est dit qu'un homme pieux a enterré Étienne et a fait de grandes lamentations sur eux. Il y a donc un réel sentiment d'expression émotionnelle. Il ne s'agit pas de se résigner, mais d'exprimer ses émotions, de faire le deuil et de gérer ces choses.

Les Écritures nous en donnent des exemples. Ainsi, lorsque nous reconnaissons notre douleur, même temporaire, nous créons un espace pour que Dieu et les autres puissent participer à notre guérison. Ainsi, lorsque nous reconnaissons ces choses, nous sommes nous ouvrir réellement à l'engagement avec Dieu ainsi qu'à l'engagement avec les autres.

Ainsi, exprimer notre souffrance revient en partie à nous autoriser à ressentir. Or, nous avons tendance à taire notre douleur et à refouler nos émotions pour diverses raisons. C'est donc apprendre à donner à nos émotions la permission de guérir.

Ainsi, Kathleen O'Connor, dans son ouvrage « Lamentations et les Larmes du Monde », affirme que la première condition de la guérison est de mettre en lumière la douleur et la souffrance. Ce n'est qu'alors qu'elles pourront être examinées, acceptées et traitées comme elles le méritent. Exigez ce qui leur est dû, et elles le feront.

Elles ne diminueront ni ne disparaîtront tant qu'elles ne seront pas affrontées face à face. La douleur, refoulée, niée, tournera, se tordra et creusera des tunnels comme un furet jusqu'à se développer dans ces espaces sans lumière et devenir un monstre violent et méconnaissable. Ainsi, il s'agit de gérer la douleur ici plutôt que de la laisser grandir et s'envenimer, tout comme nous le ferions d'un point de vue physique, nous ne voulons pas non plus la gérer émotionnellement.

Ainsi, lorsque vous exprimez votre douleur, vous ne vous laissez plus enfermer dans cette chambre d'écho de votre esprit. Souvent, face à vos émotions ou à la douleur, vous vous aliénez et vous intégrez ces émotions ou ces choses dans votre esprit. Ainsi, lorsque vous exprimez votre douleur, vous permettez au Seigneur de parler dans cette chambre d'écho et de parler au plus profond de votre cœur.

C'est donc important d'y réfléchir. Ce n'est donc pas un hasard si la psychothérapie cognitive a associé la guérison d'un traumatisme à la narration orale et écrite. C'est également intéressant.

Ainsi, même lorsqu'on pense au traumatisme, aux personnes qui y sont confrontées, et à la psychothérapie, il y a quelque chose de puissant dans le récit, verbal ou écrit. C'est une sorte de lamentation, une version plus longue. June F. Dickey note que le thérapeute cognitif aide ses patients à reconstruire la mémoire de leur traumatisme

par le récit, que ce soit par écrit ou verbalement, puis à éliminer les émotions négatives associées tout en l'intégrant à la biographie personnelle de la personne.

Et donc ici, en y réfléchissant un peu, il y a Le pouvoir du récit, et des choses que nous nous racontons à nous-mêmes, plutôt que de simplement résonner dans nos chambres d'écho. Ainsi, cela aide la victime du traumatisme à se réapproprier son récit. Il y a là un sentiment d'autonomie.

Et donc, leur donner la parole. Ainsi, au lieu de garder les souvenirs enfouis et de faire des ravages inconsciemment, la victime peut affronter la douleur, faire son deuil et s'orienter vers la transformation. Ainsi, au lieu de la refouler et de ne pas savoir comment passer à autre chose, en racontant à nouveau, en donnant voix à cette douleur, on a vraiment une certaine autonomie et se permet de traiter et d'avancer de cette manière.

Ainsi, la création d'un récit du traumatisme permet non seulement de redonner à la victime sa capacité d'agir, mais aussi de réduire son sentiment d'isolement, lui donnant ainsi l'occasion d'être entendue. Il y a quelque chose de puissant ici, car quelqu'un est témoin de votre douleur et la reconnaît. Ce processus nous permet de reprendre le contrôle.

Ainsi, la lamentation est aussi un acte de résistance. Et donc, lorsque nous pensons à la lamentation et à la prise de parole, c'est aussi un acte de résistance. Ainsi, lorsque les gens souffrent, ils se sentent souvent impuissants.

Souvent, les gens se sentent impuissants face à la souffrance. Ils se sentent sans voix. Et donc, à travers la lamentation, on en fait, donner une voix à cette douleur afin de supprimer ce manque de voix ou cette impuissance que l'on ressent.

Mais alors, lamentation, vous vous réappropriez nos émotions plutôt que de laisser la douleur et la souffrance prendre le dernier mot. Et c'est important pour nous, alors que nous réfléchissons à une évolution vers un espoir plus grand et à une façon de nous réapproprier cela dans ce sens également. Cette citation, ici, est simplement celle de Judith Herman, qui observe, dans son travail sur les victimes de traumatismes, que retrouver la capacité de ressentir toute la gamme des émotions, y compris le deuil, doit être compris comme un acte de résistance plutôt que comme une soumission aux intentions de l'agresseur.

C'est là aussi un point important. Dans ses travaux, elle a constaté que lorsque les victimes de traumatismes, qu'il s'agisse d'abus ou d'autres formes de violence, parvenaient à se lamenter et à ressentir leurs émotions, elles parvenaient à aller de l'avant même sans que leurs agresseurs ne les aient quittés, ce qui est remarquable. Elle note qu'à mesure que le processus de deuil progresse, la patiente en vient à envisager des processus de restitution plus sociaux, généraux et abstraits, qui lui

permettent de faire valoir ses droits légitimes sans céder le contrôle de sa vie présente à l'agresseur.

Ainsi, la restitution ne dispense en rien l'auteur de ses crimes. Elle réaffirme plutôt le droit du survivant à un choix moral dans le présent. Ainsi, au lieu de rester prisonniers du cycle de l'automutilation, du ressentiment, de la honte et de la dépression, les survivants peuvent guérir et progresser sans se résigner à une soumission continue à tout ce qu'ils ont dû endurer.

Je pense que c'est aussi très important, car parfois, quand on n'est pas confronté à ce problème, la souffrance, les abus et tout le reste ont le dernier mot sur nous. Au lieu de s'en remettre à cela, se lamenter et le répéter devient une sorte d'acte de résistance, une façon de se libérer et de ne pas donner le dernier mot à la souffrance endurée. La lamentation donne également la parole à un peuple qui souffre.

Cela permet non seulement de donner la parole à ceux qui souffrent et qui font face à ces situations et à ces souffrances, mais aussi, d'une certaine manière, de faire preuve de résistance, de trouver la guérison et d'avancer. On peut aussi observer cela à l'échelle plus collective. Cela permet de donner la parole à ceux qui souffrent. Les lamentations aident les communautés à comprendre ceux qui souffrent et à se tenir à leurs côtés.

Alors, comme nous l'avons déjà vu, même si nous n'avons pas vécu ou été touchés par cette situation, nous pouvons voir et reconnaître les personnes qui souffrent, car la douleur peut être très isolante. Ainsi, lorsque les gens traversent une telle épreuve, le sentiment d'isolement ou l'isolement peuvent être source d'isolement. Ceux qui souffrent peuvent donc se sentir isolés, d'une certaine manière.

Ainsi, lorsque nous sommes en communauté, que nous reconnaissons et voyons les autres, qu'ils nous soutiennent et se montrent solidaires, cela apporte du réconfort à celui qui souffre. Et c'est là que, dans le Livre des Lamentations, je trouve cela instructif, car dans le premier chapitre, on trouve cette Dame Sion ou Jérusalem souffrante. On y trouve une interpellation pour que quelqu'un témoigne de sa douleur.

Donc, il y a En fait, il y a cette sorte de présence de quelqu'un qui verrait la douleur qu'elle ressent. Dans Lamentations 112, elle lance un appel : « Existe-t-il une douleur semblable à la mienne ? » Elle demande à ceux qui passent de la voir. De plus, ce premier chapitre contient ce refrain répété cinq fois.

Il est dit qu'il n'y a pas de consolateur. Donc, ici, quatre fois dans ce chapitre, cela illustre encore davantage l'isolement que ressent Dame Sion. Et c'est le cas.

Elle a l'impression qu'il n'y a personne pour la réconforter. Personne ne perçoit sa douleur de cette façon. Alors, reconnaître la douleur des autres et les voir dans leur souffrance nous aide à les soutenir.

Et cela pourrait réellement élargir notre perspective sur les autres et sur le monde. Nous le constatons. Là encore, Kathleen O'Connor affirme que les voix des Lamentations exhortent les lecteurs à affronter la souffrance, à en parler, à proclamer avec danger la vérité que les nations, les familles et les individus préfèrent réprimer.

Ils nous invitent ensuite à honorer la douleur étouffée dans nos cœurs, ignorée par notre société et qui réclame notre attention dans d'autres parties du monde. Ainsi, la lamentation des entreprises nous rappelle que nous vivons dans un monde de souffrance, mais que nous ne sommes pas seuls. Nous pouvons souffrir aux côtés des autres et nous aider à comprendre comment être présents pour les autres dans les moments de souffrance et souffrir collectivement de cette manière.

Ainsi, au lieu de banaliser l'injustice systémique en fermant les yeux, la reconnaître par la lamentation permet à la communauté de mieux exprimer les souffrances endurées. C'est donc important pour nous, car je pense que parfois, lorsque nous entendons les nouvelles, que nous traversons des moments difficiles ou que nous apprenons tout ce qui se passe, nous pouvons être tellement bouleversés. Nous ne savons même pas quoi faire.

Et on se dit : « Je ne suis qu'une personne. Comment gérer toute l'injustice qui sévit ici ? » Et donc, j'ai l'impression que, lorsque nous nous lamentons collectivement, nous ne normalisons pas les choses. Nous ne disons pas que c'est acceptable.

Nous ne disons pas que l'injustice systémique est acceptable et que nous fermons les yeux ou que nous devons nous engourdir parce que c'est trop accablant pour nous. Mais nous la reconnaissons par la lamentation. Mais il ne s'agit pas seulement de la reconnaître.

Ici, la reconnaissance ne s'arrête pas à la simple reconnaissance. Cet acte de lamentation collective est aussi une invitation au changement. Ainsi, lorsque nous nous lamentons collectivement, nous ne nous contentons pas de dire que ces choses sont mauvaises, nous invitons aussi au changement.

Nous disons que quelque chose ne va pas et que nous voulons que les choses changent. Ainsi, lorsque la communauté se rassemble pour reconnaître collectivement la douleur, elle révèle la vérité sur l'injustice, le mal et la douleur. Vous savez donc que vous êtes solidaires de vos frères et sœurs.

Vous dites que ce n'est pas juste. Vous invitez au changement. Vous dites la vérité face à l'injustice, au mal, à la douleur.

Ainsi, se lamenter en communauté ne signifie pas seulement dénoncer le mal et dire la vérité, mais aussi défendre ceux qui souffrent. Cela ouvre aussi la voie à la guérison. C'est un exemple très fort .

il évoque la commission pour la vérité et la réconciliation qui s'est tenue en Afrique du Sud de la manière suivante. Voici ce qu'il dit. Il affirme que, bien que la plupart des journalistes occidentaux n'y aient guère prêté attention, le fait que des forces de sécurité blanches et des guérilleros noirs confessent publiquement leurs crimes violents est en soi un phénomène impressionnant .

Grâce à ces aveux, les familles des victimes de torture et d'assassinat ont pu, pour la première fois, entamer un véritable processus de deuil et, ainsi, envisager la possibilité de pardonner et de reprendre le fil de leur vie, au lieu d'être elles-mêmes accablées par la colère et la haine. Se rassembler , se lamenter ensemble, apporte de l'espoir, et permet de reconnaître que nous pouvons aller de l' avant au lieu de rester bloqués dans le mal et l'injustice qui ont régné. Ainsi, individus et communautés doivent s'unir pour reconnaître la fragilité de notre monde et avancer vers la guérison et le changement.

Il s'agit donc de donner la parole à une communauté pour apporter ce changement aux personnes qui souffrent. Cela nous amène au deuxième objectif, qui est, selon moi, de fournir un moyen de dialoguer avec Dieu. Il s'agit non seulement de donner la parole à notre souffrance, individuellement et collectivement, mais aussi de nous permettre de dialoguer avec Dieu.

Ainsi, la souffrance, la douleur, la colère et d'autres émotions peuvent nous pousser à reculer . Nous en avons souvent parlé ici, lorsque nous traversons une période de souffrance. Ce que nous souhaitons, c'est nous désengager plutôt que nous engager.

Et donc, ici, ça peut être très subtil. Parfois, ça peut même aller jusqu'à faire défiler les pages de l'actualité, à se gaver de Netflix, ou simplement à faire des choses différentes, parce qu'on ne veut pas affronter certains problèmes auxquels on est confronté. Et ça peut même engendrer de l'apathie.

Alors que nous faisons ces choses, au lieu d'avancer, nous On se désengage et on devient plus apathique. C'est là que James Gross a découvert que réprimer ses émotions a pour effet de compromettre nos relations et de nous désengager encore davantage. Les personnes qui répriment leurs émotions sont souvent réticentes à les partager et évitent généralement les relations intimes.

Et c'est donc important pour nous. Reconnaître qu'en vous-même, vous vous sentez renfermé ? Passez-vous plus de temps sur votre téléphone, à naviguer sur Internet ou à regarder des séries télévisées, à vous déconnecter des autres au lieu de vraiment vous engager avec Dieu ou avec les autres ? C'est pourquoi les lamentations bibliques sont importantes pour nous. Le livre des Psaumes regorge d'exemples de lamentations, si bien que les psalmistes n'hésitent pas à crier à Dieu avec leurs émotions.

Et nous voyons une variété d'émotions que le Psalmiste est prêt à susciter. Alors, au lieu de les gérer de manière plus apathique, ils... s'engager réellement avec Dieu, que ce soit à travers, vous savez, le regret, la colère ou, vous savez, la dépression. Ils sont effectivement affichés dans leurs prières et comment nous pouvons le voir.

Certains diront : « Si Dieu nous connaît si bien, pourquoi devrions-nous nous lamenter ? » « S'il sait tout de nous, pourquoi devrions-nous l'exprimer ? » Je pense qu'il s'agit d'une mauvaise compréhension de la lamentation. La lamentation est donc plus que le simple fait d'exprimer nos sentiments et nos émotions devant Dieu. C'est un acte de foi par lequel nous nous tournons vers Dieu au lieu de nous en détourner.

Ainsi, la lamentation démontre que nous ne nous éloignons pas de Dieu, ce qui peut souvent être le cas lorsque nous traversons des moments difficiles . C'est pourquoi c'est important . Se lamenter, c'est dire que nous nous engageons auprès de Dieu et que nous sommes en relation avec Lui, même au cœur de notre souffrance, et que nous voulons être en relation avec Lui.

Voilà donc un moyen de nous adresser à Dieu au cœur de notre souffrance. Cela nous aide à nous tourner vers Dieu plutôt que de nous détourner de lui. Cet acte de foi invite Dieu à participer à notre combat.

Et donc ici, qu'il s'agisse de douleur ou de doute, c'est exactement ce que l'on retrouve dans les Écritures. Même l'exemple de Job ici. Il reconnaît sa douleur et, au lieu d'écouter sa femme, il maudit Dieu et meurt.

Il s'adresse à Dieu dans sa détresse, ses émotions et sa vulnérabilité. Ainsi, même si nous sommes pécheurs, nous pouvons nous approcher de Dieu. C'est donc important pour nous de trouver un moyen d'entrer en contact avec Dieu.

Nous pouvons donc venir ici tels que nous sommes. Même si nous sommes pécheurs, nous n'avons pas besoin de porter un masque, de faire semblant ou de venir ici de quelque manière que ce soit. Mais nous pouvons réellement approcher Dieu avec une grande vulnérabilité, en reconnaissant nos faiblesses et en déversant nos besoins devant lui.

Jésus, notre grand prêtre, a été tenté de toutes les manières possibles. ~~kind of~~ Il nous assure et nous rassure : nous pouvons venir, nous sommes invités à nous présenter devant Dieu et nous n'avons pas à porter seuls nos fardeaux. Nous n'avons donc pas à craindre de nous adresser à Dieu. Et ici, plus important encore, la lamentation est un acte de foi, car nous nous approchons de Dieu, convaincus qu'il peut changer la situation à laquelle nous sommes confrontés.

C'est donc important aussi, car nous nous engageons auprès de Dieu, une voie pour nous engager auprès de Lui. Nous exprimons ces émotions, car nous sommes avec Lui, non seulement parce qu'Il nous guide dans le processus, mais aussi parce qu'Il peut réellement arranger les choses. Il ne s'agit donc pas seulement d'une simple expression, mais de comprendre que la lamentation repose sur le fait que Dieu est qui il est, qu'il est puissant, qu'il est aimant, qu'il est juste. Nous nous engageons auprès de Dieu de cette manière et réalisons qui il est lorsque nous nous lamentons devant Lui.

Donc Parce qu'il est ce qu'il est, nous pouvons l'approcher de cette manière. Cet aspect de la foi par la lamentation est particulièrement mis en valeur dans les situations de mal ~~and just, injustice,~~ et d'injustice. Il s'agit donc de reconnaître, lorsque nous nous adressons à Dieu, à qui nous nous adressons, surtout lorsque nous nous sentons impuissants, surtout lorsque nous nous sentons impuissants face au mal et à l'injustice, que nous sommes impuissants à agir, alors que Dieu en est pourtant capable .

Ainsi, la lamentation biblique fait suffisamment confiance à Dieu pour crier. Ainsi, nous ne nous engourdissons pas seulement, mais nous réaliser réellement que quelque chose peut être fait et que la personne qui peut le faire est Dieu. Et donc nous allons l'engager de cette façon.

C'est pourquoi, dans mon livre, je dis que la lamentation est parfois la seule et la plus appropriée réponse aux horreurs qui surviennent, car certains maux sont si effroyables que seules la bonté et la puissance infinies de Dieu peuvent les vaincre définitivement. Le cri de la lamentation est un appel au changement. Il s'agit de nommer le mal et la douleur qui nous ont frappés dans ce monde.

C'est un engagement sincère et plein d'espoir avec Dieu dans la foi. Et c'est le cas ici ~~recognizing who God is, that he is able, we recognize who God is and that he is able to do so~~. Ainsi, même au milieu des horreurs, des maux et des injustices auxquels nous sommes confrontés dans ce monde, ~~that~~ nous n'avons pas besoin de nous engourdir ni de fermer les yeux ; nous pouvons réellement nous engager avec Dieu de cette manière.

Ainsi, lorsque nous nous engageons auprès de Dieu de cette manière, nous vivons une communion profonde qui participe à son plan ultime. Ainsi, lorsque nous prions,

lorsque nous nous engageons auprès de Dieu dans la lamentation, nous pouvons prier, en même temps que le Notre Père, que ton règne vienne et que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Ainsi, nous nous engageons auprès de Dieu de manière profonde en réfléchissant à certaines des choses et des injustices qui affligent notre monde.

Cela nous amène donc à cette troisième chose : la lamentation. L'un des objectifs est de nous ouvrir à un plus grand espoir. Le but de la lamentation n'est donc pas de nous complaire dans notre douleur. Il ne s'agit donc pas ici de se contempler le nombril.

Il ne s'agit pas de penser à la tristesse du monde et de sombrer davantage dans la dépression. Au contraire, il s'agit de nous ouvrir à un plus grand espoir. Ainsi, en nous lamentant, nous nous mettons dans une posture d'attente et d'anticipation de la réponse et de l'œuvre de Dieu.

Donc Nous reconnaissons nos émotions et demandons à Dieu d'intervenir. C'est donc important ici, surtout lorsque nous réfléchissons à la lamentation biblique. Or, bien souvent, les choses qui nous causent douleur et chagrin sont des choses que nous ne pouvons pas gérer seuls.

Vous savez, nous n'avons pas la force de gérer ces situations ici. Notre souffrance peut donc provenir des actions d'autrui, de nos propres péchés, de choses indépendantes de notre volonté. C'est précisément pour cela que nous devons nous présenter devant Dieu et nous lamenter, car cela nous dépasse.

Il n'est donc pas surprenant d'entendre d'innombrables témoignages de personnes profondément souffrantes qui ont trouvé leur joie la plus profonde dans les moments de souffrance. Pour la plupart, c'étaient les moments où elles se sentaient les plus proches de Dieu. Et donc, même si j'ai enseigné sur la lamentation et entendu différentes personnes à ce sujet, parfois, c'est comme dans la douleur la plus profonde.

Et même pour moi, quand j'ai vécu cela, quand on éprouve la douleur la plus profonde, on peut ressentir une réelle proximité avec le Seigneur en l'exprimant avec lui. J'ai donc souvent discuté avec des personnes qui ~~how they actually after, you know, kind of who, after, you know,~~ ressentaient un certain soulagement, mais qui regrettaient cette intimité avec Dieu à cette époque. Un jour, lorsque j'enseignais, un élève m'a confié ~~of an illness that resulted in like isolation that was an illness that resulted in isolation~~ sa douleur et d'autres aspects gênants de sa maladie.

Ils étaient donc un peu isolés et essayaient de gérer la situation. Ils passaient donc beaucoup de temps seuls avec Dieu. Et lorsqu'elle m'a raconté son parcours, elle m'a

parlé de la joie profonde qu'elle avait ressentie auprès du Seigneur à travers cette expérience.

Donc, c'est Un peu comme si, en s'enfonçant dans sa douleur et sa solitude, elle trouvait une joie plus profonde. Et donc , pour moi, c'est comme si, quand on a l'impression d'avoir touché le fond, on est En fait, je me tiens sur le rocher, qui est le Seigneur. Et donc , ici, je trouve cet espoir.

Ainsi , la présence de Dieu devient réelle. Elle s'accompagne d'une intimité et d'une joie qui emplissent son cœur. Ainsi , lorsque nous nous lamentons et traversons ces situations, nous nous tournons vers Dieu et trouvons ainsi un espoir plus profond.

Et donc, en quelque sorte, nous nous appuyons sur lui alors que nous faisons face à ces souffrances que nous ressentons aussi. Cette attente n'est donc pas passive. Alors, pendant que nous attendons, nous pensons parfois que l'attente est passive, mais c'est le cas. en fait une attente et une attente.

Ainsi, compte tenu du caractère de Dieu et ~~on who he is, who he is, and~~ de son œuvre, nous sommes porteurs d'espoir, même au cœur de la souffrance. Et donc, nous ~~kind of, you know, it's a hopeful kind of a, kind of, you know, it's a hopeful kind of~~ attendons ici. Ainsi, plutôt que de faire preuve de résignation passive ou de contemplation négative, lorsque nous nous lamentons, nous manifestons notre foi dans le caractère de Dieu et dans son action passée.

conduit donc à une volonté pleine d'espoir de nous soumettre à lui, nous et notre situation. C'est ainsi que nous reconnaissons ce que Dieu a accompli par le passé, tandis que nous persévérons, que nous attendons ici. Nous vivons alors une attente active, sans cynisme.

Donc, c'est Cela nous apporte plus d'espoir plutôt que d'alimenter notre cynisme. Ainsi, en nous déversant sur ces choses, en les déplorant, cela nous amène à renouveler notre volonté de laisser la volonté de Dieu s'accomplir dans nos vies et celles de ceux qui nous entourent. Ainsi, une sorte de résignation et d'abandon apporte plus d'espoir lorsque nous faisons confiance à Dieu et l'attendons de cette manière.

Henry Nouwen écrit que l'espoir ne dépend pas de la paix sur la terre, de la justice dans le monde ni du succès en affaires. Il est prêt à laisser des questions sans réponse, des avenir sans réponse et inconnus. L'espoir vous fait voir la main directrice de Dieu, non seulement dans les moments doux et agréables, mais aussi dans les ombres de la déception et de l'obscurité.

Et donc, vous savez, c'est important pour nous, même en y réfléchissant, comme notre conception de l'espoir. Est-ce simplement lié à nos circonstances ou s'agit-il

vraiment d'un sentiment d'abandon et d'une soumission à Dieu ? Ainsi, en réfléchissant aux finalités de la lamentation dans mon livre, j'aborde, comme je l'ai dit, différentes manières et différents exemples de lamentation adaptés à différentes situations. Ce faisant, je voulais préciser que la lamentation n'est pas seulement une compréhension plate et unidimensionnelle des situations de notre vie.

Il ne s'agit pas seulement de tristesse ou de douleur. Il existe en fait différentes façons de l'appliquer à la gestion de la solitude, de la colère et du péché. Voilà quelques-uns des sujets abordés dans les chapitres suivants, avec des exemples concrets.

donc aborder un exemple particulier de la lamentation et de l'abandon que j'ai dans mon livre ~~and loneliness, loneliness~~. J'en reprends un exemple dans les Psaumes qui traite de ce sujet et j'en examine les différents éléments, comment les reconnaître et comment ils peuvent nous aider et nous éclairer dans nos prières. Souvent, lorsque j'enseigne sur ce sujet, je demande aux gens d'écrire leurs propres lamentations.

Ainsi, en reconnaissant ces éléments individuels présents, ils écrivent leurs propres lamentations et leur perception. Je vais aborder ce sujet avec vous. Vous pouvez l'écrire.

Parfois, tu sais, j'ai il y avait même, vous savez, des étudiants qui, s'ils n'étaient pas de bons écrivains, le feraient. En fait, je vais faire ressortir ces éléments spécifiques et, vous savez, les articuler de cette façon et les partager dans ce sens. Et donc J'ai réussi à gérer ces lamentations, ces situations ou ces émotions différemment. Et il y a eu des moments où j'ai ressenti une grande puissance. c'est là que les gens écrivaient réellement ces lamentations et les partageaient avec d'autres au sein de la communauté.

Et puis, pouvoir prier les uns pour les autres pour cela. Et ça a été très puissant de voir ça. Donc, c'est comme s'ils partageaient, parce que parfois, c'est c'est vraiment difficile d'articuler, vous savez, certaines des choses que nous traversons avec les autres.

donc, ~~allowing yourself to be vulnerable, to share and then also to cover one another in prayer as well, allowing yourself to be vulnerable, to share, and then also to cover one another in prayer as well~~, après ce partage, si cela vous encourage, peut-être qu'en parcourant ces éléments, vous pourriez réfléchir à des façons d'écrire vos propres lamentations, de les partager avec un proche et de prier les uns pour les autres. Comme je l'ai dit, dans la deuxième partie de mon livre, j'explore certains aspects spécifiques, principalement les chapitres 5 à 10.

Ce que je vois ici, c'est que les Écritures nous fournissent une série d'exemples de lamentations différentes. Nombre d'entre elles mentionnent les prières et le psalmiste. Je parle de prophètes, même dans le Livre des Lamentations, ou ailleurs.

Les sujets abordés abordent des situations pertinentes qui nécessitent des conseils pratiques. Nous abordons ici les Écritures, mais nous examinons également des conseils pratiques. Ceci vise à amorcer la discussion et à montrer que la lamentation est un concept profondément enraciné dans la Bible.

Et donc, même si on n'en entend pas souvent parler dans l'Église, la lamentation est profondément ancrée dans un concept biblique, et nous pouvons en tirer des leçons. Dans cette leçon, je voudrais simplement aborder l'exemple de la lamentation, de la solitude et de l'abandon, comme nous le voyons ici. Je voudrais commencer par une étude de Harvard de 2021 : plus d'un tiers des Américains, soit 36 %, ressentent une profonde solitude, ce qui signifie qu'ils se sentent seuls fréquemment, presque tout le temps, voire tout le temps.

C'est donc énorme. Trente-six pour cent des personnes interrogées ressentent cela. Cette étude indique également que 37 % des répondants déclarent se sentir parfois seuls.

Nous parlons donc d'environ 75 % des personnes qui ressentent ce sentiment de solitude de façon constante ou occasionnelle. La solitude est donc omniprésente dans tous les principaux groupes démographiques. Il n'y a donc pas de différence significative en termes de taux de solitude selon l'origine ethnique ~~or gender or levels of education, income, religion, or gender, or levels of education, income, religion,~~ ou le lieu de résidence.

Et donc, en pensant à cette lamentation et à cette solitude, la solitude est quelque chose que nous rencontrons tous à un moment ou un autre, et que nous ressentons parfois même ici. Si nous vivons assez longtemps, la plupart d'entre nous connaissons au moins une ou plusieurs périodes de solitude, même dans notre propre vie. L'Écriture nous dit même que Jésus a vécu cela lorsque ses disciples, pour lesquels il avait consacré sa vie pendant trois années entières, ont fui et l'ont quitté au moment où il en avait le plus besoin.

Et donc, ici, à la croix, on voit qu'il a été abandonné par ses propres disciples. Il est déversé ici. Il est laissé seul face au chemin de la croix.

Et donc, même Jésus a vécu des expériences de ce genre. ~~how can we walk through seasons of loneliness with the Lord and how can we,~~ how can we walk through seasons of loneliness with the Lord, and how can the Le processus de lamentation peut-il nous être instructif à ce sujet ? C'est ce que nous souhaitons aborder ici. Je voudrais donc examiner les Psaumes 42 et 43 pour y réfléchir.

Il y avait plusieurs psaumes de lamentation qui parlent de solitude et de lutte, mais j'ai trouvé ces deux-là particulièrement utiles. Ils sont donc généralement considérés comme un tout, car ils partagent de nombreux thèmes similaires et les deux psaumes reprennent ce refrain presque mot pour mot. Vous pouvez donc le retrouver dans ces versets.

Plusieurs manuscrits anciens présentent d'ailleurs ces deux psaumes comme un seul. Ainsi, même s'ils sont répertoriés dans notre Bible, nous pouvons les considérer comme un tout. Ainsi, tous deux sont des psaumes de lamentations individuelles, exprimant la lutte contre les sentiments de solitude et d'abandon.

Et donc, non seulement de la part des autres, mais aussi de Dieu. Souvent, notre lutte contre la solitude implique un éloignement de Dieu, et nous nous demandons s'il nous voit. Alors, en quelque sorte, réfléchir à la solitude non seulement de la part des autres, mais aussi de la part de Dieu lui-même, et se demander : sommes-nous seuls dans cette situation ? Dans des moments comme ceux-ci, nous nous posons des questions.

Le psalmiste soulève en quelque sorte la question de la proximité de la présence divine. On le voit donc ici s'interroger sur la place de Dieu au cœur de tout cela. Certains commentateurs pensent que ces deux psaumes ont pu être écrits dans le contexte de la destruction de Jérusalem et de l'exil de Juda.

Mais nous n'en savons pas assez pour comprendre le contexte. Nous savons en revanche que le psalmiste lutte simplement contre l'abandon, dû à un sentiment d'abandon de Dieu, et qu'il ne fournit pas suffisamment de détails pour prouver que tel était le contexte. Il est donc clair qu'il s'agit de solitude et d'abandon.

Au lieu de chercher des détails sur cette situation, comme le fait le psalmiste, et de mettre l'accent sur sa nature générale, c'est là que cela devient plus pertinent pour nous, quelles que soient les circonstances. Il y a donc clairement un combat dans son cœur, un désir de se présenter devant Dieu, mais aussi et surtout dans sa situation actuelle.

C'est donc ici que nous pouvons trouver de la pertinence, même en essayant de réfléchir à son contexte . Voici donc les deux psaumes tirés de la traduction NIV. Je ne les lirai pas maintenant, mais en soulignant les différents éléments, je lirai également certains versets de ces deux psaumes.

approfondir les Psaumes 42 et 43, vous pouvez les consulter avec votre Bible. Je souhaite ici aborder les cinq éléments suivants, caractéristiques des lamentations. J'ai d'ailleurs mentionné que tous ces éléments ne sont pas forcément présents dans chaque lamentation et qu'ils ne suivent pas toujours cet ordre.

Mais nous allons voir ici ce qui est présent dans ces deux Psaumes, en quoi ils diffèrent, comment ils se situent, comment ils sont présentés . Ainsi , l'invocation, la lamentation, la requête ou la plainte, les motivations, la confession de confiance, l'assurance d' être entendu et le vœu de louange. Et ainsi de suite. Parcourons -les ensemble ici.

Ainsi, lorsque nous réfléchissons à l'adresse ou à l'invocation, le psalmiste commence par s'adresser à Dieu par un appel vocatif, à Dieu, Élohim plutôt qu'à Yahvé. C'est une caractéristique du deuxième livre des Psaumes, ou du Psautier.

Ainsi, les Psaumes contiennent davantage de Psaumes qui utilisent le mot Élohim pour s'adresser à Dieu. Si l'on considère les cinq livres que contient le Livre des Psaumes, on constate que cela est typique de ce que l'on retrouve dans le Livre deux. Ce qui ressort, c'est l'utilisation de l'imagerie poétique de la comparaison pour exprimer son désir d'être avec Dieu.

compare donc le désir du psalmiste pour Dieu à la soif. Plus précisément, sa soif est celle d'un cerf qui soupire après un ruisseau. Revenons donc à ce verset.

Alors, là où il est écrit : « Comme le cerf soupire après les courants d'eau, ainsi mon âme soupire après toi, ô mon Dieu. » Alors, mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant. Où puis-je aller pour le rencontrer ? Et donc, ici, cette façon de venir s'adresser à Dieu, de s'adresser à lui. Et ainsi ... Ce qui est intéressant ici, c'est que souvent nous pensons à cette image comme ceci, ce cerf tranquillement au milieu du ruisseau, vous savez, en train de boire de l'eau.

Et c'est quelque chose de très paisible. Mais en réalité, c'est une image de désespoir. C'est une image qui est bien plus ce n'est pas ça en fait, c'est assez moche.

Ce n'est pas aussi serein et beau qu'on le pense. Alors Ce n'est pas le cerf qui cherche l'eau tranquillement et gracieusement. en fait à propos de un cerf haletant par une chaude journée avec sa langue tirée pour se rafraîchir.

Alors voilà Un peu comme , contrairement aux humains qui transpirent, ils ont trop chaud. Un cerf doit donc haleter pour évacuer sa chaleur corporelle. Si vous avez déjà ressenti des symptômes de surchauffe, vous savez qu'ils s'accompagnent d'épuisement, de malaises, de fatigue et de déshydratation.

Dans les cas extrêmes, cela peut entraîner la défaillance d'organes vitaux, voire la mort. c'est Une sorte de lieu de désespoir. Ce n'est pas seulement ce calme, cette sérénité, vous savez, mon cœur soupire après, vous savez, mon âme soupire après le Seigneur.

C'est En fait, ici , c'est le désespoir, une question de vie ou de mort. Cette personne ressent une dette. Ce cerf est aux prises avec la surchauffe, l'épuisement, l'évanouissement, la fatigue.

Le psalmiste montre ainsi son désir de se tourner vers Dieu dans les moments de désespoir. Il montre ainsi qu'il ne s'agit pas seulement d'une période sereine, mais d'une période désespérée pour lui.

Il sait donc que Dieu est le seul à pouvoir l'aider. Et comme nous le verrons plus loin dans le psaume, ce cri désespéré exprime la solitude, la douleur, l'abandon, la faiblesse et le désespoir de son âme. Et c'est ainsi que commence cette image que nous retrouvons ici.

Puis on passe aux lamentations, aux supplications z et aux plaintes. ~~se~~ Ce que je veux souligner, c'est que ce psaume Il présente en réalité cette alternance entre désespoir et espoir. Il ne s'agit donc pas seulement d'une trajectoire ascendante.

Voilà donc ce qu'est la lamentation. Parfois, ce n'est pas juste un processus qui monte z et qui finit par s'arranger. Parfois, il y a une sorte d'alternance.

On peut donc connaître des jours meilleurs, des jours plus optimistes, puis revenir avec un sentiment de désespoir accru. C'est donc une image très réaliste que l'on retrouve dans les psaumes pour ceux qui vivent des sentiments de solitude et d'abandon, car c'est presque comme cette alternance entre une sensation de bien-être et une seconde de difficulté. Après tout, la lamentation est un processus.

Il ne s'agit donc pas seulement d'une trajectoire ascendante , comme on le pense. Ce n'est pas toujours une progression constante. Il y a donc des moments où l'on se sent plus optimiste, d'autres où l'on se sent un peu plus désespéré.

Et le psaume reflète cela aussi dans ce changement d'émotions. On trouve donc ici, du ~~verse~~ verses deuxième au quatrième verset, ce qui suit : « Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant. Quand pourrai-je aller à sa rencontre ? Mes larmes ont été ma nourriture jour et nuit, tandis qu'on me demandait à longueur de journée : « Où est ton Dieu ? » Je me souviens de ces choses en épanchant mon âme : comment j'allais à la maison de Dieu sous la protection du Tout-Puissant, avec des cris de joie et de louange au milieu d'une foule en fête. »

Et donc, ici, on voit un homme qui lutte avec son désir de se présenter devant Dieu, mais qui se sent seul et abandonné. Et donc le voici En quelque sorte, il se débat avec ses pensées. L'hébreu is literally literally means dit : « Paraître devant la face de Dieu. »

Cette image fait référence à la venue devant Dieu dans son temple, ce qui est plus explicitement mentionné au chapitre 43. Venir devant Dieu dans son temple évoque également la ~~psalmist~~ psalmist's présence au sein de la communauté et la jouissance de la présence de Dieu avec les autres. Vous voyez donc ici qu'il ne s'agit pas seulement de venir devant Dieu, mais aussi au sein de la communauté et du contraste entre son passé et sa solitude actuelle, loin de sa communauté et du Seigneur.

On le voit donc ici faire le deuil de son passé, s'interroger sur sa situation actuelle. Et puis, il est dit que les larmes ont été sa nourriture jour et nuit. Cette expression littéraire dépeint donc un deuil global.

Le psalmiste exprime ainsi comment tout son être a été englouti par le chagrin, et ceux qui éprouvent un chagrin aussi profond ne mangent pas, consumés par le chagrin. Et donc, ici, il parle de ... Ici, le chagrin a envahi notre cœur. Le psalmiste se souvient alors de jours meilleurs passés, tandis qu'il s'épanche dans la prière.

Au verset 4, il évoque les moments où il a conduit le peuple de Dieu dans des cris de joie et de louange lors des célébrations des fêtes. Ce souvenir le pousse à parler à son âme au verset 5, refrain qui se répète. Plusieurs fois encore dans ces deux vers. Et donc ici, même au milieu de sa réflexion et de sa lutte, il en vient à exprimer ce refrain.

Ce refrain va donc se répéter ainsi. Au verset cinq, il dit : « Pourquoi mon âme est-elle abattue ? Pourquoi es-tu si troublée en moi ? Mets ton espoir en Dieu, car je le louerai encore, lui, mon Sauveur et mon Dieu. » C'est donc encore une fois dans des moments plus optimistes, car il voit cela, il réfléchit et s'adresse à son âme en ce sens.

La souffrance peut donc nous faire regretter des temps passés plus agréables. Vous l'avez vu un peu plus tôt. Il y a eu des jours meilleurs.

Vous savez, les gens ont l'air rapides dans ce sens. Pourtant, au lieu de sombrer dans cette dépression, et quand il se souvient du passé, il est vraiment Il était en quelque sorte poussé à parler à son âme. C'est donc la première fois que l'on observe cette alternance entre désespoir et désir d'avancer.

Et donc, ici, cette sorte de reconnaissance. Après le refrain et une brève exhortation, le psalmiste revient à sa lamentation. Il présente ainsi une autre image qui traite de l'eau.

Il s'agit donc encore d'une alternance. Il parle de son désespoir, de certaines choses qu'il a vécues, de la façon dont les choses se sont passées.

Puis il revient à une autre image qui exprime sa douleur. Cette fois, au lieu de la soif ou des larmes incessantes, comme celles qui sont liées à l'eau, il présente une autre image qui décrit son sentiment d' être submergé par le chagrin. C'est très pittoresque, car il réfléchit et décrit ce qu'il traverse.

Ainsi, si l'imagerie des profondeurs marines dans le psaume renvoie souvent à leurs images primordiales de chaos, également présentes ici, l'expression « la profondeur appelle la profondeur » pourrait aussi exprimer métaphoriquement les sentiments de chaos ressentis par le psalmiste appelant le seul à comprendre la profondeur de sa douleur. Ainsi, la solitude peut nous pousser à aspirer à une compréhension profonde de la part des autres. Et c'est le cas ici, lorsque la profondeur appelle la profondeur.

Alors, lorsque nous ressentons l'abîme de la douleur dans nos cœurs, Dieu est le seul à pouvoir le combler. Alors, nos cœurs se tournent vers Celui qui est assez profond pour combler ce gouffre de solitude. Et c'est ainsi qu'ici, le verset sept dit : « Un abîme appelle un autre abîme. » Dans le rugissement de tes cascades, toutes tes vagues et tes vagues déferlantes m'ont submergé.

Et donc ici, cette sorte d' imagerie. Et donc ici, le psalmiste continue de décrire cette image des eaux du déluge, des vagues déferlantes. Donc, cela est pratiquement interprété comme une sensation de vagues et de déferlantes déferlant sur le psalmiste.

Donc Il décrit comment les eaux déferlantes continuent de déferler comme des vagues qui le maintiennent ainsi sous l'eau. Si vous avez déjà senti cette sensation d'être pris sous les vagues, vous savez, souvent ici, il est difficile de percer la surface, de reprendre son souffle. On a l'impression de ne plus avoir d'équilibre.

On a l'impression d'avoir perdu pied. On n'arrive même pas à reprendre son souffle. Toutes ces vagues...

Voilà donc l'image qu'il nous donne ici pour nous faire prendre conscience de sa solitude, de son sentiment d'être submergé, jusque dans son cœur. Sans appui, les vagues ne cessent de déferler sur nous. De même, une profonde douleur émotionnelle et un profond chagrin peuvent se manifester par des sensations physiques d'essoufflement ou de palpitations, nous laissant avec le désir de reprendre notre souffle.

Et donc, voici une description de la douleur accablante que nous pouvons parfois ressentir. Et puis, à d'autres moments, des pleurs intenses peuvent aussi nous couper le souffle. Ces images dressent le portrait de quelqu'un qui reconnaît ses vrais sentiments.

Il ne cherche donc pas à les éviter, mais à les affronter, même si ce n'est pas facile. Le plus difficile dans la lamentation est donc de surmonter ces sentiments douloureux au lieu de les dépasser rapidement. On constate donc ici que le psalmiste revient avec des images différentes.

Il ne se contente pas d'avancer en disant : « Je suis juste triste ou je suis juste seul. » Il En fait, il travaille sur certaines de ces émotions et y réfléchit, même de différentes manières et avec des images, des mots ici, et reconnaît comment il traverse cette épreuve. Après une brève affirmation de l'amour de Dieu, il continue de se demander pourquoi Dieu l'a oublié.

Et donc, ici, décrivant cela. Et puis, on retrouve cette alternance alors qu'il pleure sous l'oppression des ennemis. C'est donc la première fois que le psaume parle d'ennemis.

Des formulations et des questions similaires se retrouvent également au chapitre 43. Ces versets forment donc un cadre autour de l'expérience du psalmiste face à ses ennemis . c'est important parce que l'absence de Dieu et notre solitude se ressentent parfois plus intensément lorsque nous voyons la présence de nos ennemis.

Ainsi, sans personne à nos côtés, nous nous sentons encore plus isolés et sans défenseur. Nous avons donc l'impression que personne ne nous soutient. C'est là que tout cela se structure.

Alors, en 42.9, je dis à Dieu, mon rocher, pourquoi m'as-tu oublié ? Pourquoi dois-je aller en deuil, opprimé par l'ennemi ? Et puis en 43.2, c'est Très similaire . Tu es mon rempart. Pourquoi m'as-tu rejeté ? Pourquoi dois-je vivre en deuil, opprimé par l'ennemi ? Et là, j'ai l'impression de ne trouver personne pour me défendre.

Je me sens très seul. Où est Dieu ? ~~Where's~~Where is Les gens, les gens du passé ? Et alors ? Il exprime en quelque sorte tout cela aussi. Il donne donc une description de la souffrance qui illustre sa douleur.

Et cela se ressent jusque dans ses os. Et donc c'est C'est très explicite ici. Cette image, accompagnée de railleries verbales, illustre encore plus clairement l'agonie qu'il ressent au verset 10 .

Et c'est ici qu'il répète à nouveau le refrain initial de son âme. Comme mentionné précédemment, ces Psaumes oscillent entre deuil et désir d'espoir. Il aspire donc ici à être en présence de Dieu, y compris de sa communauté.

Mais il se sent aussi abandonné et rejeté par Dieu au milieu d' un ennemi. C'est donc ici qu'il dit : « Mes os souffrent à mort, mes ennemis me narguent, me disant à longueur de journée : Où est ton Dieu ? Pourquoi, mon âme, es-tu abattue ?

Pourquoi es-tu troublée en moi ? Mets ton espoir en Dieu, car je le louerai encore, lui, mon Sauveur et mon Dieu. » Et ainsi, on retrouve cette alternance, cette façon de traiter les choses, une façon de parler de ce à quoi il est confronté de cette façon également.

Alors que la prière continue au chapitre 43, le psalmiste fait maintenant connaître son désir d'un avocat . Il demande un avocat. Il aspire à ce que Dieu le justifie et plaide sa cause contre les impies.

~~SeSo~~, Il demande la délivrance de la tromperie et des méchants, tout en reconnaissant que Dieu a sa forteresse. Et il hésite à nouveau, comme il l'a fait auparavant. Ici, il utilise donc une formulation très similaire pour remettre en question l'abandon de Dieu et se lamente sous l'oppression de ses ennemis.

Cependant, au lieu de se complaire dans sa douleur, il continue de supplier Dieu de lui envoyer lumière, vérité et fidélité pour le guider vers une montagne sainte. Cette requête est donc importante, car elle montre que le Psalmiste sait que c'est seulement en présence de Dieu qu'il trouvera la paix qu'il désire vraiment. Il est donc intéressant de réfléchir à cela et à la manière dont nous pouvons le percevoir.

Alors, ô mon Dieu, défends-moi, et défends ma cause contre une nation infidèle. Délivre-moi de ceux qui sont trompeurs et méchants . Et donc, ici, il demande un avocat, car il voit cela aussi ici.

Voilà donc une description de ses lamentations, de ses plaintes, de ce qu'il ressent . On retrouve cet élément dans le Psaume, avec toutes ces images, et la façon dont il s'exprime, et comment il ressent sa solitude. Ses descriptions et ce qu'il ressent sont très sincères .

Il expose cela à Dieu et, en réalité, Lui demande d'agir. On obtient alors ~~here the motivation~~ the motivation here... Ici, les raisons invoquées pour justifier l'action de Dieu sont principalement fondées sur son caractère, tel qu'il apparaît dans sa demande de justification.

Il a donc demandé à Dieu d'agir, car ses ennemis sont trompeurs et injustes. Voilà donc les motivations dont nous avons parlé. Pourquoi le Psalmiste demande-t-il à Dieu d'agir ainsi ? Il le dit en quelque sorte .

Il fait également appel à sa relation intime avec Dieu . Au milieu de ses luttes et de ses doutes, il continue d'appeler Dieu son Dieu, sa forteresse, son salut, son rocher, sa joie immense. Et donc, ici aussi, il y a cette sorte d'appel à cette relation qu'il entretient avec Dieu.

Alors, ce genre de motivation le motive à réfléchir. Il fait également appel à Dieu, celui qui le sauve et le protège, car il reconnaît son impuissance face à ses ennemis. Et il invoque celui en qui il a confiance.

Alors, même dans ses doutes et son sentiment d'éloignement de la présence de Dieu, il reconnaît la réalité de sa relation avec le Seigneur. Et c'est important ici. Même s'il se demande où est Dieu au milieu de tout cela, que ~~what's~~ se passe-t-il ? Il reconnaît aussi qu'il existe encore une relation.

SeSo, Il se souvient de la façon dont je décris cela. Il se souvient dans l'obscurité de ce qu'il a vu à la lumière. C'est donc un aspect important de la lamentation, car on peut facilement perdre de vue la réalité lorsque nos émotions prennent le dessus.

Alors parfois, nous ne reconnaissons pas vraiment ici, vous savez. SeSo, L'obscurité et la solitude peuvent parfois, vous savez, colorer notre vision de sorte que nous ne pouvons pas vraiment voir clairement de cette façon. SeSo, Ce que nous avons, c'est que nous voyons le psalmiste ici regarder au-delà.

SeSo, C'est dans ces moments-là que nous reconnaissons qu'il peut regarder au-delà et que nous pouvons prier tout en sachant que Dieu est toujours notre Dieu. Et même si nous avons l'impression qu'il nous a oubliés, il illustre bien ici qu'il a reconnu qui est Dieu et la relation qu'il entretient avec lui, même en cela. Ainsi, il ne renonce pas à ce qu'il sait être vrai de Dieu et de sa relation avec lui.

Même s'il ressent cela, il se le rappelle aussi de cette façon. C'est là que réside cette confession de confiance et cette assurance d' être entendu . Contrairement aux autres psaumes, c'est là que c'est différent.

Cette transition du désespoir à l'assurance d' être entendu , ou à la confession , est hésitante. Il ne s'agit donc pas d'une simple trajectoire, mais d'un passage entre la dépression et la confession de confiance. La confession la plus évidente se retrouve dans ce refrain récurrent : « Pourquoi mon âme est -elle abattue ? Pourquoi me troubler ? Espère en Dieu et je le louerai. »

Encore une fois, ce refrain est instructif pour nous, en termes de confession de confiance ou d'assurance d' être entendus. Il illustre comment nous pouvons réellement parler à notre âme, même au cœur des lamentations. Et ainsi, ici, nous pouvons nous parler à nous-mêmes. Et ainsi il y a ici, même quand il n'y a personne autour.

Ainsi, même lorsque l'on lutte contre la solitude, même lorsque l'on se sent abandonné par les autres ou par Dieu, nous pouvons toujours parler à notre âme, comme le psalmiste nous l'a en quelque sorte montré . Nous pouvons lui adresser des paroles d'encouragement ou d'espoir. SeSo, c'est dans ces moments-là que nous

devons parler à nos propres âmes lorsque nous avons l'impression qu'il n'y a personne autour de nous et que nous devons nous encourager avec ce que nous savons être vrai à propos de Dieu.

Donc, encore une fois, ce que nous savons ici, dans la lumière, nous pouvons aussi l'exprimer dans l'obscurité. Être seul ne signifie donc pas céder au désespoir ou à la désolation. Nous pouvons toujours exprimer l'espoir, malgré les voix que nous entendons.

**SeSo**, Il est facile de sombrer dans une spirale de désespoir, car l'apitoiement sur soi-même est renforcé lorsque nous avons l'impression que personne ne se soucie de nous. Mais c'est là que nous devons parler à notre âme, utiliser la parole de Dieu. Que ce soit par le psaume ou en annonçant la parole de Dieu à notre âme, je pense que c'est la solution. C'est très puissant pour nous de réellement nous apporter de l'espoir de cette manière.

Ainsi, Dieu est un Dieu qui sauve encore. Dieu est un Dieu qui délivre encore. Des choses auxquelles nous pouvons penser, même dans l'épître aux Romains, ici, rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu.

Et donc, ici, prononcer des paroles de vérité et d'espoir tirées des Écritures, même au milieu de notre solitude, est important lorsque nous réfléchissons à cela. Et donc Ce qui est intéressant aussi, c'est que ce refrain n'est pas celui de Marie s'adressant à son âme. Il ordonne en réalité à son âme d'espérer et d'attendre Dieu.

C'est également important, car le verbe hébreu pour espérer ou attendre est ici un commandement. Il est à l'impératif. Il ne s'agit pas ici d'une simple déclaration.

Ce n'est pas juste, d'accord, vous savez, faites ça pour encourager. C'est En fait, c'est un commandement. Et donc ici, il ne s'agit pas d'une suggestion parmi plusieurs options, ni même d'un souhait ou d'une affirmation.

C'est un ordre. **SeSo**, C'est un rappel important que nous devons dire la vérité. Alors ce n'est pas seulement une façon suggestive d'y penser.

C'est un commandement pour nous de faire confiance et d'espérer en Dieu, même quand, vous savez, nous n'en avons pas envie. Et donc, même au cœur de nos luttes contre nos émotions et nos souffrances, nous pouvons leur dire la vérité dans ce sens également. Le processus de lamentation est donc exactement cela.

C'est un processus. Nous reconnaissons donc notre douleur et nos aspirations devant Dieu, mais il arrive aussi un moment où nous devons ordonner à notre âme d'écouter la vérité des Écritures. Nous devons donc désirer aller de l'avant et fixer notre regard sur ce que Dieu a promis et continue de promettre à ses enfants.

SeSo, Nous ordonnons à nos âmes d'attendre activement et d'espérer en Dieu. Et ici encore, c'est là que le terme hébreu pour « attendre » signifie aussi « espérer » . nous ne restons pas assis passivement à attendre et à nous complaire dans nos émotions.

Non, nous sommes En espérant réellement , en espérant activement et en ayant confiance que Dieu nous aidera. Concrètement, cela signifie que nous allons avancer dans la foi en mettant un pied devant l'autre. Nous allons faire ce que Dieu nous a confié avec fidélité, confiants qu'il apportera le changement que nous espérons .

Donc, Nous allons nous laver le visage , nous habiller, sortir nous promener, appeler un ami, servir dans ce ministère et tendre les yeux vers les autres, même au cœur de notre propre souffrance. Et donc, c'est là que , quand on traverse ces épreuves, il arrive un moment où, vous savez, nous devons nous dire la vérité. Nous devons être fidèles.

Nous devons nous attendre à Dieu avec espoir et enthousiasme, et rester fidèles à cette tâche, au lieu de rester les bras croisés . C'est un processus. Ce n'est pas toujours à notre rythme, mais c'est quelque chose que nous pouvons reconnaître en y réfléchissant.

Passons maintenant à ce vœu de louange. Réfléchissons à cette reconnaissance de la présence de Dieu, de sa présence à notre écoute , de sa parole à nous-mêmes. Ce vœu de louange se trouve principalement au verset 43.4, où le psalmiste déclare qu'il viendra devant l'autel de Dieu, qui est sa joie et son délice, pour le louer.

Et c'est ce que nous voyons ici. Envoie-moi ta lumière et ta fidélité. Qu'ils me guident.

Qu'ils me conduisent à ta montagne sainte, à ta demeure . Alors j'irai à l'autel de Dieu. Dieu, ma joie, mon délice.

Je te louerai avec un menteur. Oh mon Dieu, mon Dieu. Et donc ici, reconnaissant ici ce vœu de louange ici.

Ainsi, cela repose sur la lumière et la vérité divines qui guident le psalmiste. Ainsi, le psalmiste promet non seulement de se laisser guider par la lumière et la fidélité de Dieu, mais aussi Il viendra le louer aussi. Et donc, lorsque Dieu viendra apporter sa lumière, il se manifestera de cette manière.

Il y a donc une orientation future à ce sujet, et c'est important . Il attend avec impatience de pouvoir offrir des louanges à Dieu . ce n'est pas seulement la finale, même si, vous savez, il y a un élément plus optimiste ici.

Il y a aussi le fait que ces versets ne sont pas le mot final. En réalité , c'est le refrain répété du psaume qui contient le mot final. Ce qui ressort ici, c'est que nos émotions sont changeantes.

Alors, même s'il y a des moments d'espoir qui nous permettent d'être plus tournés vers l'avenir, il y a aussi des moments où nous pouvons encore dire la vérité à notre cœur. Ainsi, nous pouvons être remplis d'espoir à un moment donné, mais nous devons continuer à parler à notre âme, car nous pouvons facilement céder au désespoir. Ainsi, lorsque nous nous lamentons sur les difficultés, nous les affrontons avec honnêteté.

En vérité, nous ne nous contentons pas de gérer nos émotions, mais nous gardons aussi un certain espoir au milieu de notre désespoir. Et nous ne sommes pas obligés de rester dans le désespoir . Voici donc un exemple des différents éléments que nous trouvons dans le livre des Psaumes.

Et donc, particulièrement dans les Psaumes 42 et 43. En conclusion, même après avoir parcouru un exemple précis , je dirais que retrouver la lamentation biblique ne se résume pas à en saisir le concept. Il ne s'agit pas seulement de la notion de lamentation.

Il s'agit d'apprendre des Écritures et de laisser le genre de la lamentation influencer notre pratique. Alors, lorsque nous étudions les Écritures, le genre de la lamentation, face à l'incertitude et à la souffrance qui nous entourent, rappelons-nous que nous pouvons apprendre des Écritures, qu'elles nous aident à nous engager avec ce qui nous entoure . Certains des points importants que je voulais aborder ici sont que la lamentation est une partie nécessaire du processus de deuil et de guérison.

Et donc, il est important pour nous de ne pas simplement mettre cela de côté, de ne pas aborder les choses, de les ignorer, ou de simplement de commencer à penser à des choses auxquelles nous pensons. Comment gérer la douleur ? Mais c'est En fait , il est important pour nous de faire notre deuil, afin de favoriser le processus de guérison de cette manière. Il faut aussi reconnaître que, si les voisins d'Israël, les cultures du Proche-Orient ancien, pratiquent la lamentation, la nôtre, la lamentation biblique, est différente, car elle fait appel à Dieu qui nous connaît, se soucie de nous et agit en notre faveur. très différent de ce que nous trouvons dans les Écritures que de ce que nous trouvons dans le monde du Proche-Orient antique.

Il est donc important pour nous de voir ces différences, de les reconnaître, de les apprécier et de reconnaître que nous ne devons pas considérer cela comme acquis, mais plutôt nous présenter devant Dieu, qui nous a offert cette voie et ces exemples pour prier dans les moments difficiles. La lamentation ne se fait donc pas seule. Nous pouvons la faire seules, mais aussi collectivement, en tant que corps du Christ.

C'est donc important pour nous lorsque nous réfléchissons à ce concept. La lamentation n'est pas une émotion unique ni une réponse uniforme. Il existe donc une variété de choses que nous pouvons regretter, et les Écritures nous en donnent des exemples.

Il ne s'agit donc pas d'un concept unidimensionnel. Je pense qu'il est multiforme et très profond, et qu'il nous faut, pour y réfléchir, nous plonger dans les Écritures. Même lorsque Dieu n'agit pas de ce côté-ci de l'éternité, la lamentation nous aide à traverser la vie avec espoir.

Et donc, ce que je veux dire, c'est que la lamentation n'est pas une solution miracle. Elle n'est pas là pour résoudre tous vos problèmes, mais elle est. En fait, je suis là pour nous aider à sortir de notre désespoir, de nos luttes et des difficultés de la vie, pour nous conduire vers un plus grand espoir. En fait, pour nous aider ici, même si nous vivons dans ce monde et que nous luttons contre ces choses, à venir devant la présence de Dieu, à nous engager avec lui dans la foi et à pouvoir avancer avec plus de résilience et d'espoir.

Et j'espère que, vous savez, grâce à ce temps passé ensemble, vous pourrez en quelque sorte apprécier cet endroit et même être capable d'écrire peut-être même Certains de vos propres lamentations se manifestent de cette façon. Il y a donc des situations que nous rencontrons dans la vie qui sont immuables. Comme la perte d'un être cher, il y a d'autres moments où la pratique de la lamentation ne se traduit pas par l'intervention de Dieu pour provoquer le changement souhaité.

Ces situations, la lamentation peut nous rapprocher de Dieu, car elle nous rappelle que l'espérance ultime ne se trouve pas forcément ici et maintenant, mais que Dieu nous donne la grâce et la force dont nous avons besoin chaque jour. Ainsi, même si l'on pense au Nouveau Testament et à l'exemple de Paul, Dieu ne l'a pas enlevée, mais il a dit que sa grâce était suffisante. Paul a ainsi appris à voir la force de Dieu dans sa propre souffrance, et dans sa propre faiblesse.

Ainsi, même si Dieu ne répond pas toujours comme nous le souhaitons, nous pouvons être sûrs qu'il nous donnera la force nécessaire lorsque nous lui adressons notre requête par la lamentation. Nous savons ainsi que nos difficultés passagères et légères nous procurent une gloire éternelle qui les surpasse de loin. Dieu ne promet jamais de nous donner tout ce que nous désirons, mais il promet de nous donner tout ce dont nous avons besoin dans cette vie et encore plus dans l'au-delà.

Ainsi, la lamentation nous amène à réaliser que ce dont nous avons vraiment besoin, c'est de lui. C'est peut-être pour cela que tant de personnes ont connu une plus grande intimité et un plus grand espoir au milieu de la douleur et de circonstances difficiles, ce qui les a quelque peu rendus désespérés. Ainsi, en nous rapprochant de

Dieu, cela ne va pas nous abattre, mais au contraire nous apporter un plus grand espoir.

Super. Merci.